

# Pourquoi prendre la clé des champs\*?

La migration ville-campagne chez les adultes québécois

**MARIE-CHRISTINE LANCE**  
Maîtrise en études québécoises  
UQTR



## QUESTION DE RECHERCHE

**Les migrations de la ville vers la campagne constituent un phénomène de plus en plus courant dans les pays occidentaux.**

Parmi les facteurs de migration des néoruraux, on retrouve la recherche d'une meilleure qualité de vie, de nouvelles modalités de réalisation professionnelle et personnelle propres au monde actuel et un contexte contemporain de mobilité accrue.<sup>1</sup>

**NÉORURAUX** : « Population qui a vécu en milieu urbain (...) et qui a fait le choix de vivre en permanence en milieu rural, pour des motifs d'ordre individuel, socioéconomique ou parce qu'elle est fortement influencée par les qualités esthétiques et environnementales du milieu choisi. »<sup>2</sup>

Les jeunes adultes sont de plus en plus nombreux à faire le pas vers la campagne<sup>3</sup>. À une période de l'existence où se consolident plusieurs dimensions de la vie adulte telles que le couple, la famille, l'achat d'une maison ou la carrière, ce geste peut surprendre...

**Quel sens prend le projet de migrer de la ville vers la campagne chez ces jeunes adultes québécois?**

## STRATÉGIE DE RECHERCHE

J'ai effectué des entretiens semi-dirigés qualitatifs auprès de 14 néoruraux âgés de 25 à 44 ans et ayant choisi comme terre d'accueil la MRC de Maskinongé, en Mauricie.

Les entretiens visaient à faire émerger le sens du projet à différentes étapes de la migration.

- 1) **CONTEXTE INITIAL** : quotidien urbain et conditions d'émergence du projet.
- 2) **CONCRÉTISATION DU PROJET** : décision et migration.
- 3) **CONTEXTE ACTUEL** : quotidien rural et bilan, retour sur le sens du projet.

Une analyse thématique a été effectuée afin de faire ressortir des éléments récurrents ou divergents sur le sens du projet migratoire.

## RÉSULTATS

### EN AMONT : UNE CAMPAGNE RÊVÉE

À l'étape du projet, le sens donné à la migration varie et est fortement lié au rapport qu'entretiennent les participants à la campagne. L'idée de s'y installer est une projection un rêve qui pourrait ou non voir le jour. Ce peut être...

- **Un projet précis lié au monde rural** : avoir une ferme, démarrer un projet d'affaires en agriculture;
- **un projet lié à une phase de consolidation** : construire le nid familial en campagne, retourner à ses racines.
- **Un projet lié à une préférence pour l'environnement naturel** : rechercher les activités de plein air, ressentir un malaise urbain.

### UN ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Au-delà des parcours très diversifiés des participants, il est apparu que **la prise de décision s'était produite à un moment où un des aspects structurants de la vie adulte était bouleversé** : rupture amoureuse ou nouvelle relation, perte d'emploi, annonce d'une grossesse, choc post-traumatique, etc. Le sens du projet s'appuyait alors sur...

- **des caractéristiques attribuées à la campagne** telles que le calme, la qualité de vie, l'espace et la nature.
- **Le besoin de bouger**, de quitter une situation difficile ou de changer de milieu.

### EN AVAL : RECHOISIR LA CAMPAGNE

Les premiers temps ne se déroulant pas toujours à l'image de la vie rêvée, une période d'adaptation est nécessaire, tant au niveau personnel que social et professionnel.

Une fois le choc de départ derrière eux, les participants s'approprient leur nouvel espace physique, personnel et social, et **donnent un sens actualisé, à leur choix de rester en campagne.**

## CONCLUSIONS

- ❁ Peu importe la nature du projet de base, la migration ville-campagne constitue pour les participants **un bond en avant effectué à un moment de vie qui appelle au changement.**
- ❁ La **campagne apparaît comme un terrain où se reconstruire**, redéfinir sa vie sur de nouvelles bases.
- ❁ **Le projet et la décision de migrer ont pour assises les perceptions préexistantes que les participants ont de la campagne.** Celles-ci viendront à leur tour définir certains choix dans leur façon de vivre la campagne au quotidien.
- ❁ Qu'il s'agisse d'une réponse à un appel de la nature ou du besoin de quitter la ville, il s'avère que **la migration relève surtout, d'un mouvement vers l'ailleurs et la nouveauté.**

## RÉFÉRENCES

<sup>1</sup> Juno Tremblay et Jacques Hamel. « Les flux migratoires des jeunes Montréalais vers les régions : bref survol », Leblanc, Patrice et Marc Molgat (dir.), *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*, Collection Culture & Société, Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy (2004), pp. 234-235.

<sup>2</sup> Myriam Simard. « Nouvelles populations rurales et conflits au Québec: regards croisés avec la France et le Royaume-Uni », *Géographie, Économie, Société*, 9 (2007) : 188.

<sup>3</sup> Benoit Desjardins et Laurie Guimond. « Motifs de migration, besoin et insertion des jeunes néoruraux dans deux MRC contrastées au Québec : Brome-Missisquoi et Arthabaska ». Actes du XLVe Colloque international de l'Association de Science régionale de Langue française (ASRDLF), Université du Québec à Rimouski (UQAR), 25-27 août 2008 : pp. 2-3.